

APPEL À CONTRIBUTIONS

Les Cahiers Echinox

Université « Babeş – Bolyai », Cluj-Napoca, Roumanie

www.phantasma.lett.ubbcluj.ro / Caietele Echinox

Volume 33/ 2017

Sujets dépourvus d'importance. Pour une politique du résiduel en littérature

Coordonnateurs: Ioana Bot, Levente T. Szabó, Adrian Tudurachi

Au fur et à mesure de la transformation de la littérature en *Big Data* ; au fur et à mesure que les cultures littéraires marginales s'interconnectent et que leurs réalisations deviennent un bien commun dans l'espace mondial de la littérature, que le nombre de chercheurs se multiplie, tandis que les niches disciplinaires abordées se diversifient – nous voyons s'accroître non seulement notre capacité d'appréhender les formes de l'activité littéraire, mais aussi la conscience « coupable » envers ce qui reste en dehors de tout cela. Il y a un rapport étroit entre la démocratisation de la connaissance à notre époque et la visibilité des « restes ». Plus nous savons de la quantité et de la variété de la littérature, plus nous devenons conscients de ce qui a été « raté », ignoré, passé sous silence ou bien tombé dans l'oubli. L'extension du domaine de la littérature est en proportion directe avec celle du bassin des « déchets » : le sentiment qu'il y a trop de livres, trop de petites cultures, trop de directions de recherche est de nature à provoquer notre sensibilité envers la composante résiduelle de la littérature, envers ce qui semble condamné à moindre attention. La question que nous nous posons, devant ce vaste phénomène, n'aspire pas à la résolution « heureuse » de celui-ci, dans un horizon totalisant de la connaissance. Les défis lancés par ce grand continent de la non-lecture (*the Great Unread*), que découvrait déjà Franco Moretti (*The Slaughterhouse of literature*, 2000) dans le sillage de Margaret Cohen, ne sont pas ceux de l'intégration, mais plutôt ceux de l'accommodation à une présence du « reste ». Comment se situer face à ce que nous ne pouvons pas appréhender ? Comment parler de ces formes de « l'ignorance », sans nous bercer dans l'illusion de pouvoir prêter une attention égale à toutes les choses du littéraire ? Comment gérer le pessimisme (ou un nouvel optimisme théorique ?) face à l'énorme bilan de « dettes » et « restes » accumulé par les études littéraires ?

La proposition de ce numéro des *Cahiers Echinox* vise le domaine (en expansion) du résiduel en littérature. Il ne s'agit pas de revenir aux déclinaisons multiples du « secondaire », qui ont dominé les études littéraires des années 80 et 90, ni aux sens militants, d'engagement au nom de la marginalité, que ces réactions politiques présupposaient. Par la problématique des « restes », nous voulons réfléchir sur ce que les forces du temps, les lois d'interaction des systèmes culturels ou tout simplement les formes de l'action humaine transforment en sujet sans importance, ignoré ou condamné à un destin mineur. Nous songeons, par exemple, au manque d'attention que toute culture majeure a envers les cultures mineures et envers leurs obsessions ; mais aussi à l'opacité des cultures mineures face à l'inventivité esthétique et conceptuelle des cultures majeures. Il s'agit, également, des modalités de la non-lecture, dont parle Giorgio Agamben dans un essai récent (*Sur la difficulté de lire*, in *Le feu et le récit*, 2015), ou des hypostases de l'oubli évoquées par Judith Schlanger (*Présence des œuvres perdues*, 2010). Ou, même, il peut être question, à l'instar des réflexions de Yves Citton (*Pour une écologie de l'attention*, 2014), des limites de l'attention collective, de la quantité finie de ressources attentionnelles disponibles dans un champ littéraire qui, par les mécanismes d'une « économie » spécifique, produit sans cesse des résidus – c'est-à-dire, des objets et des thèmes à ignorer, considérés implicitement comme étant « de moindre » importance. Nous voulons constater la variété des gestes et des activités qui produisent des « restes » dans la littérature

et, également, leur signification et leur « recyclage » dans le destin actuel des études littéraires. Nous sommes intéressés par une perspective transversale où les différents angles et concepts qui nous permettent d'accéder au domaine résiduel de la littérature soient mis ensemble et envisagés dans leur extrême hétérogénéité. Nous proposons, pour cela, quelques axes de réflexion :

(a) sur le temps, l'oubli et la mémoire littéraire, sur ce qui devient « déchet » en vertu d'une distanciation, selon une dynamique des « traces » (Carlo Ginzburg) et de la ruine ;

(b) sur les interactions culturelles et sur ce que l'on ignore en vertu de la perspective distanciée que les littératures nationales ont les unes par rapport aux autres, de même que sur les mécanismes de sélectivité et de marginalisation qui opèrent dans le cas des petites littératures transformés en « personnages » des grandes littératures ;

(c) sur les formes unidimensionnelles dans lesquelles les petites littératures envisagent les grandes littératures ; sur des formes périphériques du transnational et sur la façon dont les formes de la mondialisation deviennent résiduelles ou sont recyclées sélectivement dans les cultures nationales ;

(d) sur les pratiques de lecture et ce qui reste en dehors, soit par inattention (lecture dilettante, lecture de consommation), soit par manipulation (lectures extrêmes, idéologiquement détournées ou instrumentalisées), soit par des modalités du sous-développement (formes embryonnaires – comme possibilités de réalisation d'un texte, restées latentes à cause des habitudes de lecture d'une époque historique).

(e) sur l'inventivité méthodologique ignorée, l'importation échouée d'idées littéraires ou la créativité théorique située « en marge » de grands débats.

(f) sur les formes littéraires (thèmes, motifs, personnages, structures métriques etc.) ignorées en vertu de la mode et des valeurs sociales et esthétiques communes à une époque, qui ne sont (ré)découvertes qu'après, comme formes anachroniques.

Nous attendons vos propositions d'articles en français, anglais ou italien, accompagnées d'une courte notice biographique, jusqu'au 31 octobre 2016. Vous pouvez les envoyer à une des adresses suivantes : ioanaboth@gmail.com, szabolevente@yahoo.com, adrian.tudurachi@gmail.com. Le comité scientifique enverra une confirmation d'acceptation des propositions le 10 novembre 2016 au plus tard.

La version intégrale des articles, rédigée selon la feuille de style des *Caiete Echinox* (<http://phantasma.lett.ubbcluj.ro/wp-content/uploads/2013/06/Feuille-de-style.pdf>), nous sera envoyée jusqu'au plus tard le 20 janvier 2017.